

Claude Augsburger au Silo le jeu et la rigueur



Boîte objet, technique mixte (peinture synthétique et objet), 30 x 30 cm



«Poly», acrylique sur toile 50 X 50 cm

L'ARTISTE LAUSANNOIS Claude Augsburger investit les salles du Silo, à Renens. Bernois d'origine, né en 1957 à La Chaux-de-Fonds, Claude Augsburger crée des objets et des tableaux marqués par un goût prononcé pour la couleur. Il travaille également pour l'architecture en tant que consultant coloriste pour des bâtiments fédéraux ou cantonaux. A ce titre, il est intervenu aux douanes de Perly et de Thônex, à l'école des pilotes de Sion, à la caserne de l'aérodrome de Payerne et aux constructions de l'administration fédérale à Genève. Le public de la gare de Lausanne peut admirer certaines de ses œuvres installées depuis les travaux de rénovation. En outre, il enseigne à Lausanne et à La Chaux-de-Fonds.

Pour ce qui est de sa production picturale, on aurait parfois tendance à l'associer aux constructivistes concrets zurichois. Même s'il admire Max Bill, il faut bien préciser qu'il doit davantage aux artistes américains, à commencer par Rothko, qui a vraiment été son coup de foudre de jeune homme. Après des études à Lausanne, il a passé une année aux Etats-Unis pour découvrir toute

cette peinture américaine de la seconde partie du XXe siècle. Il peignait alors de manière rigoureusement géométrique.

Une partie de son travail pictural consiste en des peintures géométriques assez strictes, procédant du plaisir de peindre de manière parfaite des formes, pour faire ressortir la couleur. Dans ses autres œuvres, son point de départ est aussi la couleur. Il construit des espèces de boîtes et y coule des petits objets collés par la couleur synthétique, sans colle ni vis. C'est très ludique; on trouve des coucous, des CD, des boules de billard, de petites voitures - l'une d'elles baigne dans une sorte de crème au chocolat. «Le plaisir de mélanger des couleurs s'apparente au plaisir du cuisiner», nous dit-il.

Ce qui est aussi passionnant dans l'exposition du Silo, c'est qu'elle montre le rapport de ce plasticien avec l'architecture. Un livre est publié à cette occasion.

«Je trouve que dans le milieu de l'architecture, on éprouve une difficulté à entrer dans le domaine des arts plastiques; et puis, dans le milieu des artistes, il y a une sorte de déconsidération du travail de l'architecte,



alors que, pour moi, cette activité représente vraiment un va-et-vient: l'une n'existe que par rapport à l'autre, il y a constamment des résonances.»

Son dernier grand mandat fut la création des vitraux de l'église Saint-Etienne à Lausanne: une partie très géométriques et l'autre consistant en un chemin de croix où progresse la couleur, finissant avec le blanc de la résurrection.

Augsburger travaille aussi à l'étranger. A Bucarest, par exemple, il a réalisé pour Philip Morris une feuille de tabac de sept mètres de long.

De telles recherches pourraient, semble-t-il, mener à une conception décorative de la peinture. Claude Augsburger s'en défend: «L'espèce d'obstination que j'ai poursuivie dans l'aspect formel de mon travail fait que tout à coup cela prend une résonance qui a quelque chose de plus que

l'aspect décoratif, justement. Après, c'est aussi une question de sensibilité. Il y a certes un côté réducteur, peut-être, mais ce n'est pas seulement décoratif. Pour moi, le cercle, le carré sont des formes tellement élémentaires que cela va plus loin que la décoration. Je suis assez heureux d'avoir pu tenir une ligne, et d'aller de plus en plus loin, avec toujours plus de plaisir à travailler.

» Dans mes travaux avec les architectes, il s'agit d'une mise en couleurs. Le but n'est pas celui de laisser ma trace en tant qu'artiste. Il s'agit simplement d'un regard extérieur sur cette architecture avec une expérience de la couleur, mais je reste au service de l'architecture. C'est différent lorsque l'on me demande une œuvre d'art pour un bâtiment. En ce moment, je travaille pour un EMS, et l'idée est de mettre de la couleur pour que les gens se sentent bien. Il faut rester modeste... J'essaie d'être en harmonie avec ce que j'ai envie de faire, plutôt que de faire carrière!»

P.H.

* Renens, Contexte Silo du 17 juin au 4 juillet 2009
mémento page 26